

Gabrielle Soo-ah Son
echo@gabriellesooahson.com

A Die, le 6 juin 2021

Lettre aux habitant.e.s de la montagne

Objet : Recherche d'une résidence pour habiter la Terre

Cher.e habitant.e de la montagne,

Il y a quelques années, Jean Giono a écrit ses mots :

"Ce champ n'est à personne.

Je ne veux pas de ce champ.

Je veux vivre avec ce champ et que ce champ vive avec moi, qu'il jouisse sous le vent et le soleil et la pluie, et que nous soyons en accord."

Si notre nature humaine première est l'hospitalité, l'accueil, la solidarité, la reconnaissance, le mouvement, comment pouvons-nous ouvrir de nouveaux espaces pour vivre et expérimenter cette nature ensemble ?

Artiste de la Terre, chercheuse en communication inter-espèces, je questionne comment réinventer une façon d'habiter la terre avec autant de générosité que ce qu'elle nous offre. Les pierres, le bois et toute la matière qui façonnent nos habitats, comment sont-ils reconnus, honorés, habités pour partager l'héritage multiple et millénaire de la montagne ?

J'aimerais rencontrer des personnes qui résonnent avec cette sensibilité de l'habitat au-delà d'une culture d'un réseau en protection d'intérêts privés. Mes travaux consistent à raconter et inspirer une culture mimée sur la nature, ouverte et florissante pour tous les systèmes et, de ce fait, régénératrice et résiliente pour l'ensemble. S'il est important de se protéger des risques sociétaux présents et à venir, il m'apparaît, tout aussi important sinon plus, d'inciter à cultiver ensemble la biodiversité sociale et découvrir les possibles émergents de façon à ouvrir l'espérance pour tous les êtres vivants. L'existence humaine est intimement liée à la prise en compte des autres espèces. C'est peut-être le moment ou jamais de questionner, de réinventer notre regard et d'agir sur nos relations aux autres espèces du vivant en nourrissant une culture et une pratique incarnée de l'entraide.

En ce sens, je propose de devenir "gardienne" d'une maison "secondaire". En disposant de l'usage d'une maison inhabitée une partie de l'année, j'y ferai fleurir et prospérer ce qui est présent tout en continuant mes travaux, et en ouvrant l'habitat à des enfants et d'autres artistes et chercheur.e.s du vivant pour leur permettre d'évoluer avec un lien de proximité à la nature. Aussi, en étant proches de la nature, nous pourrions y déployer une créativité nourrie et stimulée par une recherche qui s'étend à tous les êtres vivants. A l'issue de cette expérience, cette pratique pourrait être modélisée et essaimée en vue de déployer une forme innovante d'habiter la Terre.

Je crois que ces espaces existent. Faisons lui de la place. En nos cœurs, maintenant, au-delà de la peur de l'avenir et de l'autre. Nos ancêtres, comme Jean Giono, et nos enfants attendent de nous voir fleurir grâce à la rencontre et à une mise en mouvement ensemble de l'âme du monde.

Gabrielle Soo-ah Son